

Cher Monsieur Artaria :

Je vous prie de bien vouloir
avoir la bonté, de laisser prendre
ma harpe et la caisse de musique,
par les porteurs de ce billet —

Je viendrais en personne, ^{pour} vous
remercier de la complaisance
que vous avez eue de me la
conserver en attendant

Je suis votre très oblige
et dévoué serv

Paris Alvars

Vienne le 3 Novembre 1841



[Faint, illegible handwritten text in French, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



[Faint handwritten text at the bottom right, possibly a date or reference number.]